

Les débuts d'une nouvelle paroisse morbihannaise : LE BONO

1936

La paroisse du Bono est entrée dans l'histoire religieuse du diocèse de Vannes, le samedi 21 novembre. 1936

Elle a reçu, ce jour là, son premier recteur : M. l'abbé Tréhin, auquel M. le chanoine Baron, vicaire général, a remis lui-même les clefs de sa jeune église.

Une église au Bono !... Déjà !...

Hé ! oui. Le vaste terrain — 9.831 mètres carrés — offert généreusement par un cultivateur, M. Robic, à l'autorité diocésaine, a vite changé de physionomie.

En quelques semaines — c'est un record — s'est élevée une modeste maison de prières qui, en attendant une autre plus spacieuse et plus confortable, permettra aux paroissiens du Bono de remplir leurs devoirs religieux sans aller à Plougoumelen.

On connaît Le Bono, l'un des ports les plus coquets du littoral. Le terrain de M. Robic se trouve compris dans l'angle formé par la route d'Auray à Baden et la route du Bono à Plougoumelen. C'est au bord de cette dernière route qu'est bâtie la nouvelle église.

Elle est fort modeste, comme nous l'avons dit, dans ses dimensions comme dans sa présentation : vingt mètres de long, sur dix mètres de large, un soubassement en pierre, des murs en agglomérés, une toiture en fibro-ciment. La plus humble église du diocèse dans la plus jeune paroisse. Elle a été bâtie suivant les plans de M. l'architecte Charron, de Vannes. C'est l'entreprise Bainvel, du Bono, qui a réalisé les travaux en quelques semaines...

Plus tard, beaucoup plus tard peut-être, la petite église d'aujourd'hui cédera la place à une autre plus vaste, plus artistique, avec un clocher aérien...

Mais déjà la jeune paroisse vit de sa vie propre...

Pauvrement. Mais elle vit...

Sans doute, l'inauguration officielle a-t-elle été dépourvue, d'une certaine solennité.

Les assistants n'ont pas manqué de constater que leur église était bien nue, que son mobilier se réduisait au strict minimum dans son élémentaire simplicité, que les ornements étaient rares, bref, qu'il y manque à peu près

tout ce que l'on est habitué à trouver même dans les plus obscures chapelles de nos campagnes.

Si l'on ne craignait pas d'employer une expression vulgaire, on dirait que M. l'abbé Tréhin est parti à zéro... ce qui ne l'empêche pas d'exprimer sa confiance en Notre-Dame du Bono, étoile de la mer...

Il doit à la générosité du recteur de St-Goustan d'avoir déjà pu doter son église d'un autel et de quelques ornements. Le recteur de Plougoumelen à qui Le Bono ôte quelque 1.200 paroissiens, lui a offert en toute cordialité, un calice et également divers ornements.

Mais que c'est peu de chose au regard des besoins pressants de la jeune paroisse !...

Une église c'est bien. Mais il faut aussi un presbytère. M. l'abbé Tréhin a trouvé asile dans une maisonnette de pêcheur, un modeste rez-de-chaussée.

La paroisse du Bono débute sous le signe de la pauvreté, mais elle grandira sous l'impulsion de son recteur.

Originaire de Kerentrech-Lorient, formé parmi les marins — (son père ne fut-il pas officier d'administration de la marine ?) — M. l'abbé Tréhin se retrouvera dans un milieu qui lui est particulièrement cher.

Après un bref passage dans la terrienne paroisse de Berné, il devait exercer pendant plus de dix ans un ministère fécond parmi les pêcheurs de Locmiquélic.

De Pont-Scorff, où il fut vicaire pendant trois ans, le voici de nouveau auprès de la mer et des marins, à l'âge de 43 ans.

C'est, avec M. l'abbé Bellégo, le plus jeune recteur du diocèse.

Les deux plus jeunes recteurs dans les deux plus jeunes paroisses !... Celle de Ste-Bernadette du Kreisker, confiée à M. l'abbé Bellégo, débute avec les mêmes difficultés que celle du Bono. Ici et là, deux apôtres...

Maintenant si vous jetez un coup d'œil sur le calendrier romain, vous noterez cette coïncidence : 21 novembre — Fête de la Présentation de Notre-Dame.

Autre coïncidence : ce 21 novembre était le 43^e anniversaire de la naissance de M. l'abbé Tréhin.

Les destins heureux sont ainsi faits...